

Toutes les informations sur notre site internet : [sainteritamarseille.fr](http://sainteritamarseille.fr)

**Adoration et confessions : 17h30-18h30 avant les messes du soir.**

**Mardi de 16h30 à 18h00 : Catéchisme (le mercredi pour les 6<sup>e</sup>-5<sup>e</sup>)  
de 19h00 à 21h00 : Veillée de prière avec groupe charismatique**

**Lundi à 19h30 (voir calendrier) : Préparation au baptême adultes**

**Mercredi à 16h30 catéchisme collégiens et préparation baptême ados  
19h30 préparation communion et confirmation adultes**

**Jeudi de 19h00 à 20h00 : Chorale adultes**

**Vendredi : 16h30 Chorale jeunes et enfants (voir calendrier)  
de 19h30 à 21h15 : Aumônerie (voir calendrier)**

**Samedi : messe du jour à 8h30 et messe anticipée du dimanche à 18h30**

**Dimanche : Messe à 10h00**

Les messes du samedi soir et dimanche sont précédées du chapelet

*Toute cette semaine, la prière du matin, sur RCF est assurée par le père Pierre*

**Jeudi 31 octobre : 18h30 : Messe anticipée de la Toussaint  
20h30 : Heure sainte (monastère de la Servianne)**

**Vendredi 1<sup>er</sup> novembre : 10h00 Messe de la TOUSSAINT  
16h30 Messe à la Servianne**

**Pas de messe à 18h30 le vendredi 1<sup>er</sup>**



La foi de Bartimée transparait dans sa prière. Ce n'est pas une prière timide et conventionnelle. Il appelle tout d'abord le Seigneur « Fils de David » : c'est-à-dire qu'il le reconnaît comme le Messie, le Roi qui vient dans le monde. Puis il l'appelle par son nom, avec confiance : « Jésus ». Il n'a pas peur de lui, il ne prend pas ses distances. Et alors, du fond du cœur, il crie au Dieu ami tout son drame : « Aie pitié de moi ! » Seulement cette prière : « Aie pitié de moi ! » Il ne lui demande pas de monnaie comme il le fait avec les passants. Non. A Celui qui peut

tout, il demande tout. Il demande aux gens une petite monnaie, Jésus qui peut tout, il demande tout : « Aie pitié de moi, aie pitié de tout ce que je suis ». Il ne demande pas une grâce, mais se présente : il demande miséricorde pour sa personne, pour sa vie. Ce n'est pas une petite demande, mais c'est beau, car il invoque la pitié, c'est-à-dire la compassion, la miséricorde de Dieu, sa tendresse.

**« Fils de David, aie pitié de moi ! »**

**Faisons-nôtre cette prière, aujourd'hui ».**

**(Pape François)**



## Sainte-Rita des Trois Lucs

366 avenue des Poilus – 13012 MARSEILLE

Tel : 04 91 93 46 07

Site internet : [sainteritamarseille.fr](http://sainteritamarseille.fr)

**Dimanche 26 octobre 2024**

30<sup>e</sup> du temps ordinaire B

Marc 10,46-52

La guérison de Bartimée est un modèle pour les disciples de tous les temps. En annonçant pour la première fois sa Passion et sa mort, Jésus avait dit : « Si quelqu'un veut venir à ma suite, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive ». C'est exactement ce que réalise Bartimée, au moment où Jésus, s'apprête à monter vers Jérusalem pour y vivre sa Passion.

Regardons attentivement qui est cet homme.

Il s'appelle Bar Timée, précise saint Marc, il est le fils de Timée, c'est-à-dire fils de l'impur, en araméen, ou bien, si l'on prend le sens de Timée en Grec, il serait le fils de l'honneur, le fils de grand prix. Les deux traductions ne s'excluent pas, et ce nom fait pendant à celui que l'aveugle donne à Jésus : Fils de David ! Le fils de Timée appelle le Fils de David. C'est donc le fils de grand prix devenu impur qui demande son salut au Fils de David, le bien-aimé de Dieu.

Cet homme est aveugle, il le sait. Il est mendiant car il a besoin des autres, il a besoin de Jésus surtout. Assis sur le bord de la route, il attend, il guette son salut. Et lors du passage de Jésus, il crie, sans respect humain, il hurle, malgré les reproches des gens. Il ne veut pas laisser passer la grâce. Cet homme a un besoin vital de Jésus, il en appelle à sa miséricorde, à sa compassion... comme nous devrions le faire au début de chaque messe quand nous disons : « Seigneur, prends pitié ! ».

Bartimée reconnaît Jésus comme « fils de David », il prépare l'entrée triomphale de Jésus à Jérusalem qui suivra immédiatement ce texte, le jour des Rameaux. Il reconnaît en Jésus son Rabbouni, c'est-à-dire son maître.

L'aveugle jette son manteau, qui est, dans l'Écriture, la dernière possession du pauvre. La Loi juive exige que celui qui prend en gage le manteau d'un pauvre le lui rende avant le coucher du soleil car c'est sa seule protection pour la nuit. L'aveugle se dépouille donc de sa dernière sécurité pour bondir vers Jésus. Oui, il bondit ! alors qu'il ne voit pas. Il a entendu la voix, la Parole de Dieu qui l'appelle et il répond.

Dès qu'il a retrouvé la vue, Bartimée suit Jésus. Il devient disciple. Voilà un bel exemple pour nous. Reconnaître sa pauvreté, tout quitter pour Jésus, oser crier de toutes ses forces pour implorer la pitié de celui qui est notre roi et notre maître. Se laisser guérir, avoir le cœur plein de reconnaissance, c'est cela être disciple du Christ. Comme Bartimée, nous pouvons suivre Jésus vers sa Passion en unissant toutes les souffrances de nos vies à sa Croix glorieuse.

